



MISSION D'EVALUATION DE LA SITUATION HAUMANITAIRE DANS LA ZONE DE SANTE DE LINGA

Rapport d'évaluation

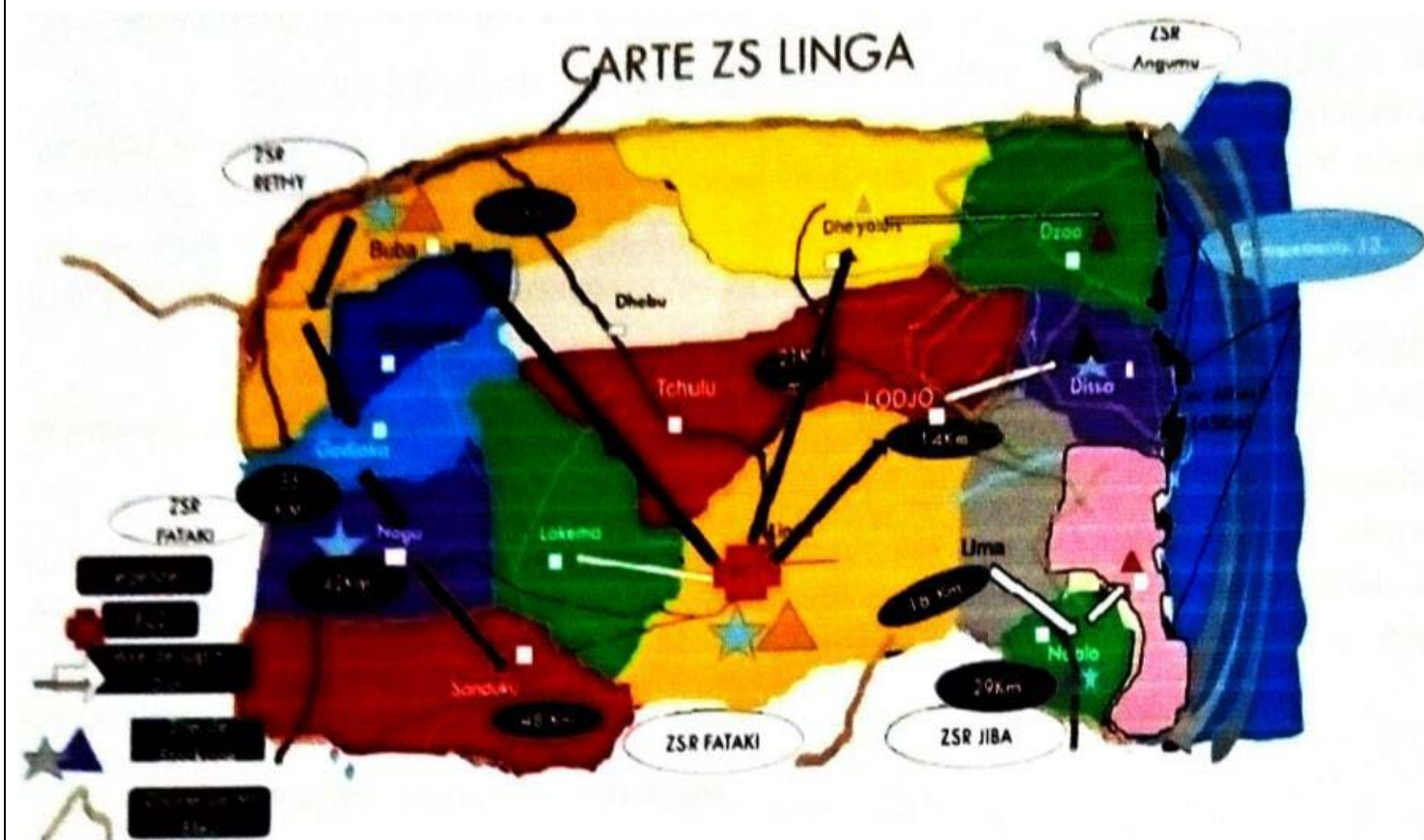
Date de l'évaluation : du 05 au 07 Avril 2021

Date du rapport : 12 Avril 2021

I. INFORMATIONS PRELIMINAIRES

Province : ITURI	Territoire : DJUGU	Chefferie : WALENDU PITSI	Zone de santé : LINGA	Groupe ment : BUBA & LINGA	Aires de santé : DHEYO-LUTS, LODJO, DHEBU, LINGA, LOKEMO, TCHULU et D'ISSA
---------------------	-----------------------	---------------------------------	-----------------------------	-------------------------------	--

II. DESCRIPTION DU CONTEXTE



La zone de santé de Linga est située au sud –est du secteur Walendu Pitsi en territoire de Djugu. Elle s'étend sur 16 aires de santé. Il s'agit de : Dheyo-luts, Lodjo, Dhebu, Linga, Lokemo, Tchulu, D'issa, Bubba, Dhekpaba, Godjoka, D'zoo, Keli, Ndalo, Noga, Sanduku et Uma. Les aires de santé de Dheyo-Luts, Lodjo, Linga, Lokemo, Dhebu et D'issa sont les six des aires de santé les plus sinistrées de la zone de santé de Linga. Elles ont fait l'objet d'une attention particulière dans le processus d'orientation que nous avons bénéficié de la part du médecin chef du bureau central de la zone de santé de Linga. L'activisme des acteurs armés, caractérisée par les affrontements entre les FARDC et les miliciens de la CODECO, avait poussé les habitants de ces aires de santé à se réfugier vers la zone de santé de Rethy, principalement à Kpandroma et ses environs ; et aussi

vers les localités situées au nord de la zone de santé de Linga.

La relative accalmie observée depuis juillet 2020 a permis un retour progressif des populations qui n’a pas retrouvé le niveau de vie initial qu’il avait avant le déplacement. D’après les informateurs clés contactés, on estime en moyenne à un peu plus de 80% le nombre de personnes qui ont regagné leurs localités d’origine ; **ce qui pourrait représenter pour toute la zone de santé à environ 128937 personnes retournés.** Mais pour les aires de santé évaluées, la situation des retours se présenterait comme suit :

<i>Axe</i>	<i>Localités</i>	<i>Population totale avant la crise</i>	<i>Nombre de personnes retournées</i>	<i>% estimatif du retour</i>	<i>Nombre de ménages déplacés</i>
LINGA– LODJO – DISA (Mont Bleu)	Dheyo-luts (AS DHEYO-LUTS)	9547	7638	80%	ND
	Lodjo (AS LODJO)	8583	8154	95%	ND
	D’issa (AS D’ISSA)	11844	9475	80%	ND
BUBA– LINGA (Plateau)	Lokemo (AS LOKEMO)	8898	7563	85%	ND
	Dhebu (AS DHEBU)	13039	10431	80%	ND
	Tchulu (AS TCHULU)	12886	8376	65%	ND
LINGA CENTRE (Plateau)	Linga (AS LINGA)	13725	8837	85%	ND

Les activités relatives à la prise en charge de ses soins de santé se sont détériorées au même titre que le tissu économique incluant les activités des champs et de pêche. L’accès difficile à l’aire de santé de D’issa (Exclusivement par moto pour une première partie du trajet et à pied en escaladant le mont bleu pour la seconde partie du trajet, et relativement par voie lacustre) n’a pas permis aux acteurs humanitaires de leur apporter des réponses en rapport avec les difficultés qu’éprouvent ces populations.

III. RESULTATS DE L’EVALUATION

1. Accessibilité

Les aires de santé de Dheyo-Luts (22km du BCZS), Lodjo(14km du BCZS), Lokema (14km du BCZS),Dhebu (10km DU BCZS), Tchulu(3km du BCZS) et Linga(0km du BCZS) sont accessibles à partir de Linga centre par véhicule sur des pistes carrossables en terre.

Par contre, l’aire de santé de Disa (39 km du BCZS) n’est accessible qu’à moto à partir l’aire de santé de Lodjo, distante de 14km du BCZS de Linga ou se trouve la limite de la route praticable par véhicule. Le reste du trajet s’effectue à pied sur 25km tout en escaladant les monts bleu et traversant quelques ruisseaux. Elle est aussi accessible par voie lacustre sur le lac Albert à partir de Mahagi Port sur deux heures de navigation et Tchiomia sur 5 à 6 heures de navigation. Elle est situé à mi-chemin entre le sommet des monts bleu et la rive du lac Albert.

La couverture en télécommunication est assurée par les réseaux Vodacom et Airtel dans les aires de santé de Lokemo (Vodacom), Dheyo-Luts (Vodacom et Airtel), Linga (Vodacom et Airtel), Dhebu(Vodacom et Airtel) et Tchulu (Vodacom et Airtel). Par contre, dans les aires de santé de Lodjo et de Disa, il n y a pas de couverture de ces deux réseaux.

La zone de santé de LINGA se trouve dans le rayon d’émission de la station Radio TAM-TAM des MONTS BLEUS (RTMB) qui émet à partir de Kpandroma.

Du point de vue sécuritaire, depuis les pourparlers engagés entre les représentants de la milice Codeco et l’équipe de négociateurs venus de Kinshasa, il s’observe un calme relatif à cause du cessez-le-feu qu’observe les deux parties pendant le temps de négociations. Ce qui a permis un retour de plus en plus croissant des populations dans leurs localités d’origine et la reprise des activités champêtres. Néanmoins la situation sécuritaire demeure volatile et prête à exploser de nouveau si certains engagements ne sont pas tenus par le Gouvernement. Mais pour le moment on peut voir dans plusieurs localités des cantonnements des éléments miliciens armés circulant et faisant la loi. Aucune présence de la police ou de l’armée

régulière n'a été observée dans les aires de santé enquêtées.

2. Analyse « Do no harm »

Pas de positions FARDC et PNC dans toutes les aires de santé évaluées ; la zone est complètement sous le contrôle des miliciens de la Codeco. Il y a donc un grand risque que l'assistance humanitaire puisse être instrumentalisée.

Toute la population des aires de santé évaluées appartient à la même ethnie mais il y a deux groupes : d'une part, les déplacés internes c'est-à-dire ceux qui sont en transit parce que leurs localités d'origine ne sont pas encore sûres et d'autre part, les retournés. Toutes ces catégories devraient être bénéficiaires de l'assistance au même titre au risque de créer un conflit entre les deux.

3. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

a) Protection

Quelques cas de mariages précoces, de violences conjugales, de violences sexuelles au sein de la communauté nous ont été rapportés, mais aucune statistique n'a été rendue disponible par les informateurs clés. Selon la communauté, c'est une pesanteur culturelle (En rapport avec le mariage précoce) qui est ancrée dans les us et coutumes des différentes chefferies enquêtées.

Il en est de même des violences conjugales et sexuelles au sein de cette communauté pour lesquelles aucune statistique n'est disponible.

L'utilisation des latrines dans certains centres de santé des aires enquêtées, n'offre aucune dignité à la femme (Au centre de santé de Disa en particulier).

Dans toutes ces aires de santé, les informateurs clés nous parlent de la présence d'enfants non-accompagnés/séparés sans présenter aucune statistique en dehors du village Tchulu qui en compte Neuf (09) dont 03 filles.

La question du recrutement des enfants dans les groupes armés a été délicate à aborder, si bien qu'aucune ne nous a été fournie.

De manière générale, la cohabitation entre les populations déplacées et retournés/autochtones est pacifique selon les informateurs-clés, dans cinq des 6 aires de santé enquêtées, à tel enseigne qu'aucun n'a été rapporté. Quelques cas de tensions modérées (liées à la limitation des sols entre les populations riveraines) ont été signalés dans l'aire de santé de Lodjo.

En dépit de cette situation favorable, il n'existe aucun mécanisme communautaire de médiation auquel les habitants de ces aires de santé peuvent se référer en cas d'éventuel différend.

Tous les informateurs-clés renseignent qu'il n'y a pas d'inquiétude en ce qui concerne les restes des engins de guerre, car aucun incident n'a été rapporté à ce jour dans les localités enquêtées et leurs alentours.

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- Faible rapportage des incidents de protection - Ignorance de la population sur des questions de droits humains et de protection - Ignorance de la population sur les notions des VBG - Inexistence des acteurs de protection de l'enfance	- Sensibilisation des acteurs de différents groupes en droit humanitaire et au respect des droits humains en cas de conflit - Renforcer la capacité des structures communautaires sur la documentation et le rapportage des incidents de protection - Sensibilisation de la population sur les notions des violences sexuelles et baser sur le genre - Intensifier dans la zone de santé de LINGA les activités liées à la protection de l'enfant	Retournés.

b) Santé et Nutrition

Les affrontements entre les FARDC et les miliciens de la CODECO ont mis les institutions de santé de la zone de santé de Linga dans une situation précaire. Les infrastructures que nous avons pu visiter dans les six aires de santé

enquêtées se présentent de la manière suivante :

- ✓ L'hôpital général de référence de Linga et le Bureau de la zone de santé se trouvant dans l'aire de santé de Linga ont été saccagés et vandalisés depuis Février 2020 ; toutes les activités liées au fonctionnement de la zone de santé ont été momentanément délocalisées vers le Centre de santé de Référence de BUBA qui sera la seule jusqu'à présent à fournir le paquet complémentaire d'activités. L'équipe cadre de la zone de santé étudie la possibilité de ramener le BCZS dans ses anciennes installations mais l'état des dommages ne le permet pas.
- ✓ Les centres de santé de LOKEMA, de DHEBU, de DHEYO-LUTS, de LODJO ainsi que de TCHULU ont eu aussi été pillés et nécessitent tous des réhabilitations et/ou des constructions des nouveaux bâtiments. Les latrines de ces institutions sont en mauvais état (Risque d'effondrement ou écartement des sticks-plancher) et propices à la propagation des maladies. Au centre de santé de D'ISSA, il n'y a aucune dignité pour la femme à utiliser ces latrines.
- ✓ Dans les aires de santé évaluées, **la moyenne du taux d'utilisation des services curatifs est de 18%** ; ce taux d'utilisation faible est dû en grande partie à un manque des moyens financiers des populations retournées qui peu à peu viennent de regagner leurs localités d'origine et doivent repartir de zéro après avoir tout perdu.
- ✓ Les pathologies courantes sont le paludisme, les infections respiratoires aigues et les maladies diarrhéiques. Chez les enfants de moins de 5 ans, **le taux de diarrhée est de 9% en moyenne**.
- ✓ **Le taux de la malnutrition aigüe globale (MAG) est de 7,6%** en moyenne mais avec des situations extrêmes comme au niveau de **l'aire de santé DHEYO-LUTS qui a un taux de MAG de 18,6%** d'après les données récoltées sur place.

➤ **Réponses données dans les 12 derniers mois** : ADRA, en cours de projet de réhabilitation nutritionnelle

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- Pas d'infrastructure adéquat pour la fourniture des soins de santé - Faible accès aux soins de santé - Insuffisance de personnel qualifié dans les structures	- Construction des bâtiments pour les centres de santé détruits - Appuyer en kits médicaux les structures détruites et/ou pillées - Plaidoyer pour la gratuité des soins dans la zone - Formations du personnel médical en soins de santé primaire - Construction des latrines et douches dans les FOSA	Retournés.

c) Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

En rapport avec les moyens de subsistance, la situation des habitants des aires de santé se présente de la manière suivante :

- Ils sont principalement et majoritairement des agriculteurs de subsistance (et aussi dans une autre proportion de rente) à Linga, Dheyo-luts, Lodjo, Dhebu, Lokemo et Tchulu ; et s'adonnent également à l'élevage ainsi qu'à la pêche et au petit commerce. Ceux de Disa (à mi-chemin entre le sommet des monts bleu et la rive du lac Albert) sont principalement des pêcheurs, et pratique également l'élevage.
- Ils ont tous accès à la terre mais en sont dans une moindre mesure limitée par manque d'outils aratoires et des semences appropriées. Et aussi l'insécurité qui a été relevée en ce qui concerne l'aire de santé de Dhebu.
- Les produits de leurs activités leur permettent de survivre et d'organiser dans la mesure du possible leur vie au quotidien.
- Il existe des marchés fonctionnels (sur des étalages de fortune) chaque jour du matin jusqu'à aux alentours de 10 heures ; qui ne sont pas assez fournis en articles divers, et ne propose que des articles essentiels (Poissons séchés, huile, farine de manioc.
- Le grand marché est organisé une fois par semaine et regroupe les vendeurs venant des plusieurs contrées aux alentours et dans les hauts plateaux des monts bleu. C'est la seule occasion hebdomadaire pouvant permettre aux habitants de s'approvisionner en divers articles.
- Les prix n'ont pas sensiblement variés depuis les différents mouvements des populations.
- Le service de paiement par téléphone qu'ils utilisent est celui de l'opérateur Vodacom (M-Pesa) à Lokemo, Dheyo-luts, Linga et Tculu. Par contre, ceux des aires de santé de Lodjo, Dhebu et Disa n'en disposent pas.

- En terme de stratégies de survie, les habitants de ces aires de santé achètent leur nourriture avec des emprunts, vente des biens immobiliers et aussi revenus de leurs petites activités commerciales.
- La moyenne est de deux repas (monotones composés essentiellement de fufu et légumes souvent sans huile le soir) par jour pour chaque ménage. Le repas du matin n'étant constitué que de quelques maigres maniocs ou patates douces bouillis.

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- Insuffisance des vivres au sein des ménages - Faibles revenus financiers des ménages - Perte des cultures, outils aratoires et des semences	- Assistance alimentaire à travers le cash, la foire aux vivres ou la distribution générale - Distribution des intrants agricoles (semences et outils aratoires)	Retournés

d) Abris et accès aux articles ménagers essentiels

Lors du mouvement de fuite consécutif aux affrontements entre les miliciens de la Codeco et les Fardc en début de l'année 2020, la majorité des populations de la zone de santé de Linga ont quitté leurs villages de provenance sans Articles Ménagers Essentiels. Tous rapportent que la sauvegarde de leur vie était la priorité.

Néanmoins, quelques uns parmi eux ont pu dans cette précipitation emporter une petite partie de leurs ustensiles de cuisine qu'ils partagent avec ceux qui en manquent, ainsi qu'une maigre partie de vivres qui pouvait être emportée en rapport avec la charge psychologique du moment.

A leur retour, leurs abris ont été endommagés et leurs articles ménagers pillés (pour la plus part).

La situation la plus préoccupante demeure l'aire de santé de Tchulu dans laquelle près de 50% de sa population a retrouvé sa maison détruite. Par contre, aucun habitant des aires de santé enquêtées ne vit dans un centre collectif.

Près de 25% des populations des aires de santé enquêtées vivent dans une grande promiscuité pouvant occasionner les violences sexuelles à long terme.

Les différents mouvements occasionnés par les affrontements entre les Fardc et les miliciens de la Codeco ont favorisé la perte des articles ménagers essentiels de plus de 75% des populations des aires de santé enquêtées.

Les besoins exprimés par celles-ci sont l'acquisition des :

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- couvertures, - ustensiles de cuisine, - bidons de stockage, - moustiquaires, - seau, - savon -Abris	- Construction des abris transitionnel et des latrines d'urgence - Distribution des articles ménagers essentiels - Distribution des moustiquaires - Distribution des kits d'hygiène intime aux femmes et filles en âge de procréer	Retournés.

e) Eau -Hygiène – Assainissement

La zone de santé de LINGA dispose de plusieurs potentialités des sources d'eau aménageables. La plupart des aires de santé se trouvant sur le plateau ont bénéficié des appuis dans l'aménagement de ces sources par Solidarité Internationale et Mercy corps avec **un ratio moyen de 423 ménages par source ou puit aménagés**. Le besoin demeure dans les aires de santé du Mont Bleu vers le lac Albert : les AS DHEYO-LUTS et AS D'ISSA qui ont été évaluées ne disposent d'aucune source d'approvisionnement en eau potable.

S'agissant des latrines, la majorité des ménages (50% à 75% en moyenne) n'en ont pas et pour ceux qui en ont il s'agit des installations sanitaires non améliorées qui sont de plus partagées entre 5 ou 6 ménages et parfois plus. La plupart des ménages dans les localités évaluées n'ont pas de trous à ordures et la pratique du lavage des mains est inadéquate dans la plupart des cas.

- **Réponses données dans les 12 derniers mois** : Solidarité internationale dans l'aménagement des sources.
Le projet a pris fin en Février 2021

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- Insuffisance des sources d'approvisionnement en eau potable - Faible couverture en latrines hygiénique - Faible pratique des mesures d'hygiène favorable à la prévention des maladies diarrhéique et de la Covid-19	- Construction ou réhabilitation des points d'eau dans les localités de retour - Construction et/ou réhabilitation des latrines durables dans des lieux publique des localités de retour (écoles, centre de santé, etc.) - Appui et promotion à la construction des latrines et douches familiales semi-durables et gestion des déchets dans les localités de retour - Mise en place d'un système de gestion communautaire des infrastructures EHA dans les localités de retour - Mise en place des sites de chloration aux différents sites de puisage des sources non protégées - Distribution des kits d'hygiène (bidon, lave-mains, savon, purifiants d'eau) à tous les ménages dans les localités de retour - Renforcer les capacités des acteurs communautaires	Retournés.

f) Education

Les aires de santé enquêtées disposent toutes des écoles primaires fonctionnelles. Ces écoles sont toutes agréées et mécanisées. Elles ont subies à divers degrés les affres des affrontements entre les Fardc et les miliciens de la Codeco. En particulier à Linga, Dhebu et Disa.

A l'EP. MIBU dans l'aire de santé de Linga, les bancs-pupitres sont faites de sticks et fixés dans le sol, avec des pseudo tableaux soutenus par des sticks. Les latrines sont en mauvais état et aucune différenciation pour les garçons et les filles. 275 élèves fréquentaient cette école avant la crise contre 250 actuellement avec une bonne représentativité des filles (48%). Ces élèves sont dépourvus des kits scolaires et se débrouillent avec des morceaux de cahiers pour suivre les enseignements. La structure est en pisé et couverte des tôles galvanisées. L'aire de santé Linga compte également 04 autres écoles primaires (EP. LINGA, EP. DZOO, EP.PILU et EP. DZOO qui sont dans des conditions similaires.

Aucun système de lavage des mains n'a été observé pendant notre passage dans toutes les écoles enquêtées. Ces écoles fonctionnent à leurs emplacements habituels et ne sont ni délocalisées dans d'autres bâtiments, ni sous les arbres.

La fréquentation a d'une manière générale connue une légère baisse globale de l'ordre de 7%, situation due à un décrochage en rapport avec certaines pesanteurs culturelles.

D'autres difficultés ont été relevées pendant notre enquête et se présentent de la manière suivante :

- ☐ Les parents ont des difficultés d'acheter les uniformes et kits scolaires par insuffisance de sources de revenus ;
- ☐ Les enseignants nouvelles unités ne sont pas payées et sont démotivées. Par conséquent, la performance de niveau de l'éducation baisse ;

<i>Besoins identifiés</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
- Réhabilitation/Construction et équipement des salles de classe et sanitaires. - Etudier en toute quiétude et pour les élèves de 6^{ème}s années, avoir la possibilité de bien se préparer et passer les épreuves TENAFEP et EXETAT - Assurer une motivation des enseignants non encore pris en charge par l'Etat - Assurer la rentrée scolaire prochaine paisible à tous les enfants en âge d'étudier - Formation des élèves et enseignants à l'éducation à la paix.	- Plaidoyer auprès de Comité des Parents de sensibiliser les parents sur la rentrée scolaire 2021-2022 ; - Mettre en place un paquet d'activités « Wash in school » incluant la distribution des kits d'hygiène et assainissement et la sensibilisation/formation des élèves et enseignants sur la protection contre la Covid-19 - Appuyer les écoles en kits PCI (thermo laser, dispositif lave mains, savons) et réservoir d'eau ; - Assister les enfants en uniformes et kits scolaires complétés avec du matériel de prévention de la Covid-19 ; - Plaidoyer pour la mécanisation des enseignants Nouvelles Unités ; - Mettre en place des espaces temporaire d'apprentissage avec latrines d'urgence - Réhabiliter/ Construire les salles de classe détruites avec des blocs de latrines en dure et un point d'eau - Encourager les communautés scolaires à initier des AGR scolaires pour subvenir à certains besoins d'écoles - Constitution des clubs de paix scolaires	Tous les enfants en âge scolaire des localités affectées

ANNEXES

1) Localisation géographique des localités évaluées

N°	Localités	Latitude	Longitude	Altitude	Précision
1.	Dheyo-luts (AS DHEYO-LUTS)	N 1°56'01''	E 30°41'31''	1080	3m
2.	Lodjo(AS LODJO)	N 1°56'15''	E 30°43'45''	1910	4m
3.	Disa(AS DISA)	N 1°52'14,66''	E 30°51'10,19''	ND	3m
4.	Lokemo (AS LOKEMO)	N 1°57'59,37''	E 30°46'41,59''	ND	4m
5.	Dhebu (AS DHEBU)	N 1°59'02''	E 30°47'40''	2070	3m
6.	Tchulu (AS TCHULU)	N 1°57'40''	E 30°43'37''	1961	5m
7.	Linga (AS LINGA)	N 1°55'55''	E 30°45'31''	2003	3m

2) Personnes contactées (Informateurs clés)

N°	Noms des informateurs clés	Provenance	Fonction	N° Téléphone
----	----------------------------	------------	----------	--------------

1.	DJABA MANDRO Daniel	LODJO	IT CS LODJO	0822067579
2.	BUVI VIDJO Emile	LODJO	CHEF DE LOCALITE	ND
3.	MBINJO WELE Thierry	LINGA	MCZS	0810009773
4.	MAKITU GOVO Bienfait	DHEBU	IT CS DHEBU	0814408600
5.	TCHOMBE JUMALO	TCHULU	IT CS TCHULU	0992290998
6.	TSEDHA LIDIYA Augustin	TCHULU	ITA CS TCHULU	0973790288
7.	MANDJISI NDJIDDASI	TCHULU	Accoucheuse	0978989599
8.	NGABBU TARO Jean marie	TCHULU	Directeur EP TCHULU	0821014642
9.	LONEMA GOKPA Jean	DHEYO-LUTS	ITA CS DHEYO-LUTS	0818086204

3) Quelques photos



Image 1 :AS LINGA – Salle de classe de l'EP MIBU



Image 2 : AS LINGA – Toilette EP MIBU



Image 3: AS DISSA- Maternité



Image 4 : AS DISSA-Malade au CS DISSA



Image 5 : AS DISSA-Toilette CS DISSA



Image 6 : AS DISSA- Direction EP. KEDZA



Image 7 : AS Dheyo-Luts- Toilette EP RARU



Image 8 : AS Dheyo-Luts- Salle de classe EP RARU